

C.A.P.E.S.
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

COMPOSITION FRANÇAISE

« Où est-il le temps où, quand on lisait un livre, eût on été soi-même un auteur et un homme du métier, on n'y mettait pas tant de raisonnements et de façons ; où l'impression de la lecture venait doucement vous prendre et vous saisir, comme au spectacle la pièce qu'on joue prend et intéresse l'amateur commodément assis dans sa stalle ; où on lisait Anciens et Modernes couché sur son lit de repos comme Horace pendant la canicule, (...) en se disant qu'on avait mieux que les joies du Paradis ou de l'Olympe ; le temps où l'on se promenait à l'ombre en lisant (...) le temps où (...), dans sa chambre solitaire, un après-midi de dimanche, près de la fenêtre ouverte qu'encadre le chèvrefeuille, on lisait un livre unique et chéri ? Heureux âge, où est-il ? et que rien n'y ressemble moins que d'être toujours sur les épines comme aujourd'hui en lisant, que de prendre garde à chaque pas, de se questionner sans cesse, de se demander Si c'est le bon texte, s'il n'y a pas d'altération, Si l'auteur qu'on goûte n'a pas pris cela ailleurs, s'il a copié la réalité ou s'il a Inventé, s'il est bien original et comment, s'il a été fidèle à sa nature, à sa race... et mille autres questions qui gâtent le plaisir, engendrent le doute, vous font gratter votre front, vous obligent à monter à votre bibliothèque (...), à consulter, à compulsier, à redevenir un travailleur et un ouvrier enfin, au lieu d'un voluptueux et d'un délicat qui respirait l'esprit des choses et n'en prenait que ce qu'il en faut pour s'y délecter et s'y complaire. »

Quelles réflexions vous inspirent ces propos de Sainte-Beuve, extraits des *Nouveaux Lundis* ?